

Mondialisation, civilisations et choc des civilisations.

C'est bien parce que c'est complexe que vous n'aurez pas un truc aussi polémique au bac...

Le sujet était glissant et beaucoup ont glissé ou fait du sur place... Car quand on agite le chiffon rouge devant le taureau, il ne sait pas faire autrement que de foncer dans le tas...

Bref... Ici Samuel Huntington, que vous saviez inspirateur de G Bush junior et auteur d'une carte dans laquelle il mélangeait religion, géographie, et autres pour créer une vision à son regard spécifiquement adapté.... Personne ne m'en parle... ne sommes nous pas en Géo ??? Et si vous permettez j'aimerais y rester sans me prélasser dans les polémiques stériles et populistes...

Les thèses des deux impétrants sont simplement redites et paraphrasées :

- **S H** pose un regard simple sur le monde de l'après guerre froide : la fin de l'alternative qui guidait tout découpage géopolitique depuis la 2GM entraîne la renaissance (ou la remise au goût du jour, puisqu'on a plus que ça à faire maintenant qu'on a plus à se battre entre partisans et opposants des USA...) de clivages nationaux , religieux, culturels anciens... le plus constructif (mobilisateur?) de ces clivages est celui qui oppose occident et orient, christianisme et islam... Cela ne peut se faire sans essayer de définir peu ou prou cette civilisation-culture sur laquelle on échafaude tous ces raisonnements... Manières de vivre, croyances, idées, la culture (comme la civilisation) souffre de la mondialisation. La mise en relation pose des questions qu'on ne résout pour l'instant qu'à des réponses identitaires. Les conflits culturels-religieux-civilisationnels existent-ils ? La question vaut le coup d'être posée mais on ne peut s'y résoudre ici car ce serait faire de l'histoire....Géographiquement on sait pertinemment que les conflits religieux sont toujours doublés de questions autres (Pétrole au Soudan, domination politique en Tunisie etc...)
- **Courbage et Todd**, Français donc au fait de cette opposition , présentent la réforme religieuse qui ne peut pas être que régression.. et ils n'abordent pas les origines et le financement de ces réformes... Partant sur le principe que ces convulsions sont le signe d'une crise de croissance plutôt qu'un retour à la barbarie, les auteurs cherchent à désamorcer les problèmes. L'objectif final est de lutter contre une assimilation simpliste selon laquelle tout l'islam et donc tout musulman, est incapable de remise en cause. L'exemple des guerres européennes est pourtant là pour montrer que des peuples autrefois violents peuvent s'entendre aujourd'hui. Les guerres de religion ont précédé de peu l'invention du concept de tolérance...

On a donc clairement l'opposition entre une lecture simple, immédiate et dichotomique du monde selon une notion, la civilisation, d'un côté et des éléments de compréhension des crises de l'autre... Car Courbage et Todd ne donne pas de lecture du monde, pour eux, les civilisations sont en place et il n'est pas question de voir un affrontement parce qu'en fait les sociétés poursuivent leurs évolutions.

La mention du taux de fécondité est significative à ce sujet. Et c'est là que l'on peut apercevoir la mondialisation. En effet par leur mise en relation, les différentes sociétés du globe échangent entre elles. Cet échange est, pour nous occidentaux, un bienfait, une preuve d'ouverture d'esprit, etc... Or depuis que l'Europe s'est mise à conquérir le monde lors des phases précédentes de la mondialisation, les populations conquises n'ont pas toujours été ravies de recevoir de manière forcée ces européens avides de terres et de ressources. Cela a entraîné des réactions. La réaction anti européenne et anti moderne en terre d'islam passe par le radicalisme religieux.... Il ne s'agit pas de dire que les terroristes musulmans sont négligeables, mais juste faire attention à des généralisations qui ne rendent service à personne.

La finale du doc 2 précise le rapport entre instruction des femmes et taux de fécondité. Les autorités religieuses ne peuvent qu'être effrayées de l'instruction des femmes car cela peut leur enlever des croyantes. D'un autre côté si elles acceptent de relever le défi comme cela est le cas dans d'autres religions, la condition féminine peut progresser sans que la religion recule.